

# Chenilles processionnaires: piéger pour ne plus couper

PREMIUM

1/2



Réagir à cet article

**ENVIRONNEMENT** La chenille processionnaire s'apprête à descendre de son refuge hivernal. Un nouveau procédé, encore peu connu, peut vous éviter de jouer les équilibristes sur une échelle.

Pour celui qui détient des pins dans son jardin, c'est chaque année le même problème: il doit se débarrasser des chenilles processionnaires qui s'invitent sur ses arbres. Sous peine de recevoir un avertissement communal, voire une amende. Cette année, la date butoir est fixée au 15 février. D'ici là, les propriétaires d'un arbre touché devront avoir entrepris des mesures pour se débarrasser de ces insectes indésirables.

Après avoir passé toute la saison hivernale dans leur cocon, les chenilles se préparent à se rendre sous terre pour se transformer en papillons. Les animaux et les humains seront alors à portée du principal danger des chenilles, leurs poils urticants (lire encadré).

Depuis un arrêté du Conseil d'Etat datant de 2005, la lutte contre les chenilles processionnaires est rendue obligatoire hors des forêts. Si la coupe a longtemps été la seule méthode reconnue, une modification de cet arrêté, il y a deux ans, reconnaît un second moyen de lutte.

## Un nouveau moyen légal...

Les pièges écologiques sont désormais une méthode alternative. Ce procédé consiste à capturer directement les chenilles lors de leur descente du nid, entre le mois de février et d'avril. Ce piège se présente sous la forme d'une collerette entourant l'arbre. Adapté à sa circonférence, il forme une barrière infranchissable pour les chenilles. Bloquées, ces dernières sont alors dirigées vers un sac récupérateur. Il suffit ensuite de décrocher le sac rempli, et de le brûler. Le feu est le moyen le plus efficace pour s'en débarrasser.



«Les gens en ont assez de dépenser entre 500 et 1000 francs pour le procédé traditionnel», affirme Antoine Poretti, fondateur d'Acropro. Cette entreprise basée dans le canton de Genève propose des collerettes de différents diamètres. «Nos prix varient de 40 à 90 francs. Il faut aussi savoir que celles-ci sont réutilisables durant plusieurs années. Malheureusement, c'est encore une méthode peu connue malgré ses avantages.»

### **...Ou la bonne vieille méthode**

Même si celle-ci est plus onéreuse, la coupe traditionnelle s'avère toujours efficace. Elle consiste à couper la branche infectée. Parfois pratiquée par les propriétaires de l'arbre touché, cette tâche peut s'avérer difficile et dangereuse. Surtout si les nids sont nombreux, et en hauteur. Il faut alors la confier à un spécialiste disposant du matériel nécessaire.

Cela a toutefois un coût. «Il n'y a pas de situation type. Mais pour une dizaine de nids à vingt mètres de hauteur, cela nécessitera une demi-journée de travail, explique Dominique Henzen, gérant de Henzen SA à Gingins, société active dans le domaine. La facture s'approchera alors sensiblement des 1000 francs.»



**Le piège est une bonne alternative lorsque les nids sont difficilement accessibles."**

**MICHELINE MEYLAN** ADJOINTE TECHNIQUE À L'INSPECTION CANTONALE DES FORÊTS

Pour le canton, les deux méthodes ont chacune leur avantage. «Le piège écologique piège toutes les chenilles d'un arbre et évite un déplacement de ces dernières en procession. Il est aussi une bonne alternative lorsque les nids sont difficilement accessibles, par exemple très haut dans les cimes, détaille Micheline Meylan, adjointe technique à l'inspection cantonale des forêts. La coupe et la destruction des nids par le feu permettent une élimination des chenilles, mais aussi des nids contenant une multitude de poils urticants.»

A noter qu'en complément de ces méthodes, une aide naturelle peut participer à la lutte. L'installation de nichoirs attirera certains oiseaux. La mésange est le meilleur prédateur naturel face aux chenilles processionnaires. Elles ne régleront pas le problème, mais participeront à l'atténuer.

*Jordan Girod*

## Des risques pour les animaux et les humains

Les chiens et les chats sont les premiers animaux touchés. De nature curieuse, nos compagnons à quatre pattes vont approcher leur museau et leur langue de la chenille. Les poils urticants vont immédiatement produire leur effet.

Le cabinet vétérinaire du Boiron, à Nyon, s'occupe chaque année d'une dizaine d'animaux touchés par des irritations causées par les chenilles. «Le symptôme principal est de voir son animal baver, détaille la doctoresse Isabelle Vanat, cofondatrice du cabinet. De manière générale, il s'en tire sans trop de séquelles. Cependant, il arrive parfois que la langue soit trop nécrosée. Il faut alors en amputer une partie.»

Les humains aussi développent des réactions allergiques au contact de ces chenilles. «On peut voir des réactions allergiques au niveau de la peau, mais aussi des voies respiratoires. Dans de rares cas, des chocs anaphylactiques peuvent se produire, explique Caroline Bischoff Tièche, doctoresse établie à Begnins. Mettre de la glace et appliquer de la crème contre les irritations cutanées peut calmer l'inflammation. Si les rougeurs persistent, il faut alors penser à consulter.»